

## Une fidélité passionnée

Marcel Bélanger

Volume 18, numéro 6 (108), novembre–décembre 1976

Rina Lasnier

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/30878ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Collectif Liberté

### ISSN

0024-2020 (imprimé)

1923-0915 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer ce document

Bélanger, M. (1976). Une fidélité passionnée. *Liberté*, 18(6), 3–3.

## Une fidélité passionnée

Etroitement associée à la naissance et à l'évolution de la poésie québécoise moderne, l'oeuvre de Rina Lasnier n'a cessé d'affirmer avec une fidélité et un courage exemplaires un certain nombre de valeurs, très tôt reconnues comme organiquement liées à l'existence même du poétique, sans lesquelles art et littérature ne sont que jeux d'esprit et divertissement. Elle s'inscrit dans une espèce de paradigme dans lequel on retrouve les mots de liberté, honneur, passion, profondeur ; et la verticale qui traverse et relie ces termes à la manière d'une fulgurance, c'est l'amour, synonyme d'accueil, de réceptivité, de tendresse, de générosité, d'espérance, et simultanément appel et signe d'un absolu.

Sans tambour ni trompette, sans cri ni déclaration ostentatoire, Rina Lasnier a exploré et continue d'explorer en toute indépendance de coeur et d'esprit les grandes voies de la poésie, conciliant et réconciliant en elle traditions et innovations, assumant sans doute un héritage humaniste, mais avec une lucidité active.

L'oeuvre poétique de Rina Lasnier décrit sous forme de microcosme le cheminement et la destinée de la poésie québécoise contemporaine, ses hésitations et ses questions, sa thématique et ses formes essentielles ; elle nous livre en filigrane le récit de la difficile accession à la modernité, sans pourtant indiquer d'un doigt péremptoire les chemins à emprunter. Et plus encore, plusieurs textes de ce poète — *La Malemer* suffirait à elle seule à le démontrer magnifiquement — se classent parmi les plus hautes réussites de la poésie du Québec. Le reste n'est qu'un ect. mesquin et réducteur, à l'instar de toute idéologie s'instituant pouvoir et inquisition.

Il était donc normal que la revue LIBERTÉ consacre l'un de ses numéros à un poète souverainement libre, et je remercie Fernand Ouellette qui le premier en eut l'idée ainsi que tous les collaborateurs qui tentent d'approcher et d'approfondir une oeuvre abondante, diversifiée, et parfois difficile à cause de la nature même de ce qu'elle cherche à saisir et de son irréductible exigence.

MARCEL BÉLANGER